

vrai, pour ses sources, ne possède aucune eau de ce genre, ni même aucune à laquelle la tradition attribue quelque propriété exceptionnelle. Les fontaines de Saint-Vulbas, autrefois Saint-Bourbaz (1), ne sont remarquables que par leur abondance, leur limpidité parfaite et leur fraîcheur. Une de ces fontaines qui a conservé, dans le pays, le nom de *Fontaine des Rois*, est devenue tristement célèbre par la mort du duc de Savoie, Philibert-le-Beau.

C'est Paradin qui raconte (2) : « Auquel temps et an, au mois de septembre, le beau duc Philibert estant allé chasser en un lieu nommé Lagnieu, avait fait apprester son dîner, auprès d'une fontaine, au lieu de Saint-Bulba, qui est du mandement et juridiction de Loyettes, et ayant chaud, print trop grande fraîcheur auprès d'icelle fontaine, qui lui engendra un pleurésis dont, se sentant mal, le dit Seigneur se retira incontinent en son château de Pontdains, lieu fort delectable, auquel lieu fut si pressé, que bientôt après vint à rendre l'esprit à Dieu, en l'an de son âge 25<sup>e</sup> environ, le 9<sup>e</sup> jour de septembre, en la même chambre où il nasquit. »

Qu'on veuille bien me permettre de clore cette digression par la citation d'un quatrain emprunté aussi à la *Chronique de Savoie* (3).

*Philibert de valeur, de taille et de visage,  
Égal aux demi-dieux, prince de grand espoir,  
Mourut, hélas ! trop tost, en l'avril de son âge ;  
La Parque ne pardonne à beauté ny pouvoir.*

(1) Ménage, *Dictionn. étymol.*, au mot *Vulbandus*.

(2) *Chronique de Savoie*, 377.

(3) *Quatrains contenant un abrégé de la vie des princes de Savoie*, à la suite de l'*Avis au lecteur*, édition de 1602.